

Chemin de Croix au Colisée



Méditations et prières
du Cardinal Joseph Ratzinger

Texte abrégé pour l'année de la Foi

PRÉSENTATION

*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ;
mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit ».*

Le Seigneur interprète ainsi tout son parcours terrestre comme le parcours du grain de blé qui parvient à porter du fruit seulement à travers la mort. Il interprète sa vie terrestre, sa mort et sa résurrection dans la perspective de l'Eucharistie, dans laquelle est résumé tout son mystère.

De cette manière, le Chemin de croix devient un chemin qui conduit jusqu'au cœur du mystère eucharistique. La prière du Chemin de Croix peut se comprendre comme un chemin qui conduit à la communion spirituelle profonde avec Jésus, sans laquelle la communion sacramentelle resterait vide.

Le simple sentiment ne suffit pas ; le Chemin de croix doit être **une école de foi**, de la foi qui, de par sa nature, *« agit par la charité »*.

Le Chemin de croix nous montre un Dieu qui partage lui-même les souffrances des hommes, dont l'amour ne demeure pas impassible et distant, un Dieu qui descend parmi nous, jusqu'à la mort sur la croix.

Le Chemin de croix est le chemin du reniement de soi, c'est-à-dire le chemin de l'amour véritable.

PRIÈRE INITIALE

Seigneur Jésus Christ, pour nous tu as accepté de devenir comme le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt pour donner beaucoup de fruit. Tu nous invites à te suivre sur ce chemin quand tu dis : « *Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle* ».

Nous, cependant, nous sommes attachés à notre vie. Nous ne voulons pas l'abandonner, mais la garder totalement pour nous-mêmes. Nous voulons la posséder, non l'offrir. Mais tu nous précèdes et tu nous montres que c'est seulement en donnant notre vie que nous pouvons la sauver.

Alors que nous t'accompagnons sur le Chemin de croix, tu veux nous conduire à prendre le chemin du grain de blé, le chemin d'une fécondité qui parvient jusqu'à l'éternité. La croix – l'offrande de nous-mêmes – nous pèse beaucoup. Mais sur ton Chemin de croix tu as porté aussi ma croix. Tu veux que moi aussi, aujourd'hui, comme jadis Simon de Cyrène, je porte avec toi ta croix et, t'accompagnant, je me mette avec toi au service de la rédemption du monde.

Aide-moi, afin que mon Chemin de croix ne soit pas simplement le pieux sentiment d'un instant.

Aide-nous non seulement à t'accompagner par de nobles pensées, mais à marcher sur ton chemin avec le cœur, plus encore avec les pas concrets de notre vie quotidienne. Libère-nous de la peur de la croix.



PREMIÈRE STATION
Jésus est condamné à mort

PAROLE DE DIEU (Matthieu 27, 22-23.26)

Pilate reprit : « Que ferais-je donc de Jésus, celui qu'on appelle le Messie ? »

Ils répondirent tous : « Qu'on le crucifie ! »

Il poursuivit : « Quel mal a-t-il donc fait ? »

Ils criaient encore plus fort : « Qu'on le crucifie ! ».

Il leur relâcha donc Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et le leur livra pour qu'il soit crucifié.

MÉDITATION

Le Juge du monde, qui reviendra un jour pour nous juger, est là, anéanti, déshonoré et sans défense face au juge de la terre. Pilate n'est pas totalement mauvais, mais il est indécis. Et en définitive, sur le droit, il fait prévaloir sa position, il se fait prévaloir lui-même. Ainsi, la justice est piétinée par lâcheté, par faiblesse, par peur du diktat de la mentalité dominante. La voix ténue de la conscience est étouffée par les vociférations de la foule. L'indécision, le respect humain confèrent leur force au mal.

PRIÈRE

Seigneur, tu as été condamné à mort car la peur du regard des autres a étouffé la voix de la conscience. Combien de fois n'avons-nous pas, nous aussi, préféré le succès à la vérité, notre réputation à la justice ! Donne force, dans notre vie, à la voix ténue de la conscience, à ta voix. Donne-nous, toujours de nouveau, la grâce de la conversion.



DEUXIÈME STATION
Jésus est chargé de la Croix

PAROLE DE DIEU (Matthieu 27, 27-31)

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

MÉDITATION

Jésus, condamné comme prétendu roi, tu es raillé, mais dans la dérision apparaît cruellement la vérité. Combien de fois les insignes du pouvoir portés par les puissants de ce monde ne sont-ils pas une insulte à la vérité, à la justice et à la dignité de l'homme !

Jésus, lui, le vrai roi, ne règne pas par la violence, mais par l'amour dont il souffre pour nous et avec nous. C'est ainsi qu'il nous précède et qu'il nous montre comment trouver le chemin de la vraie vie.

PRIÈRE

Seigneur, tu t'es laissé tourner en dérision et outrager. Aide-nous à ne pas nous décourager devant les moqueries du monde, quand l'obéissance à ta volonté est tournée en dérision. Aide-nous à accepter la croix, à ne pas la fuir.

Aide-nous à parcourir le chemin de l'amour et, obéissant à ses exigences, à atteindre la vraie joie.



TROISIÈME STATION
Jésus tombe pour la première fois

PAROLE DE DIEU (Isaïe 53, 4-6)

Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. C'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé, c'est par nos péchés qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous obtient la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

MÉDITATION

Dans la chute de Jésus sous le poids de la croix, apparaît tout son parcours : son abaissement volontaire pour ôter notre orgueil. L'abaissement de Jésus est le dépassement de notre orgueil: par son abaissement, il nous relève. Laissons-le nous relever. Dépouillons-nous de notre auto-suffisance, de notre envie erronée d'autonomie et, au contraire, apprenons de lui, de lui qui s'est abaissé, à trouver notre véritable grandeur, en nous abaissant et en nous tournant vers Dieu et vers nos frères humiliés.

PRIÈRE

Seigneur Jésus, le poids de la croix t'a fait tomber à terre. Le poids de notre péché, le poids de notre orgueil t'a terrassé. Tu as voulu venir à nous, nous qui, en raison de notre orgueil, gisons à terre.

Seigneur, aide-nous parce que nous sommes tombés. Aide-nous à abandonner notre orgueil destructeur, en apprenant, par ton humilité, à nous relever de nouveau.



QUATRIÈME STATION
Jésus rencontre sa Mère

PAROLE DE DIEU (Luc 2, 34-35.51)

Syméon les bénit, puis il dit à Marie, sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. » Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

MÉDITATION

Sur le chemin de croix de Jésus, se trouve aussi Marie, sa Mère. Les disciples se sont enfuis, elle, non. Elle reste là, avec son courage de mère, avec sa fidélité de mère, avec sa bonté de mère et avec sa foi, qui résiste dans l'obscurité : « Heureuse celle qui a cru ».

« Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? » Oui, à ce moment-là, Il le sait : il trouvera la foi. En cette heure-là, c'est sa grande consolation.

PRIÈRE

Sainte Marie, Mère du Seigneur, tu es restée fidèle quand les disciples se sont enfuis. De même que tu as cru quand l'ange t'a annoncé l'incroyable – que tu allais devenir la mère du Très-Haut –, de même, tu as cru à l'heure de sa plus grande humiliation. Ainsi, à l'heure de la croix, tu es devenue Mère des croyants, Mère de l'Église. Nous te prions : apprends-nous à croire et aide-nous afin que notre foi devienne courage de servir et geste d'un amour qui vient en aide et qui sait partager la souffrance.



CINQUIÈME STATION

Jésus est aidé par le Cyrénéen à porter sa croix

PAROLE DE DIEU (Matthieu 27, 32; 16, 24)

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix. Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

MÉDITATION

De cette rencontre involontaire est née la foi. En accompagnant Jésus et en partageant le poids de sa croix, le Cyrénéen a compris que marcher avec ce Crucifié et l'assister était une grâce. Le mystère de Jésus souffrant et muet a touché son cœur. Jésus, dont seul l'amour divin pouvait et peut racheter l'humanité entière, veut que nous partagions sa croix, pour compléter ce qui manque encore à ses souffrances.

Chaque fois qu'avec bonté nous allons à la rencontre de celui qui souffre, de celui qui est persécuté et faible, en partageant sa souffrance, nous aidons Jésus à porter sa propre croix. Ainsi nous obtenons le salut et nous pouvons nous-mêmes coopérer au salut du monde.

PRIÈRE

Seigneur, tu as ouvert les yeux et le cœur de Simon de Cyrène, lui donnant, par le partage de ta croix, la grâce de la foi. Aide-nous à venir en aide à notre prochain qui souffre, même si cet appel est contraire à nos projets et à nos penchants.



SIXIÈME STATION

Véronique essuie le visage de Jésus

PAROLE DE DIEU (Psaumes 26 [27], 8-9)

Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face ». C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. N'écarte pas ton serviteur avec colère, tu restes mon secours. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut !

MÉDITATION

Véronique incarne cette aspiration de tous les croyants à voir le visage de Dieu. « Heureux les cœurs purs – avait dit le Seigneur dans le Discours sur la montagne –, ils verront Dieu ! » Au début, Véronique voit seulement un visage maltraité et marqué par la souffrance. Mais l'acte d'amour imprime dans son cœur la véritable image de Jésus : sur son visage humain, couvert de sang et de blessures, elle voit le visage de Dieu. C'est seulement avec le cœur que nous pouvons voir Jésus. Seul l'amour nous rend capables de voir et nous rend purs. Seul l'amour nous fait reconnaître Dieu, qui est l'amour même.

PRIÈRE

Seigneur, donne-nous l'inquiétude du cœur qui cherche ton visage. Protège-nous de l'obscurcissement du cœur qui ne voit que l'apparence des choses. Donne-nous la sincérité et la pureté qui nous rendent capables de voir ta présence dans le monde. Quand nous n'avons pas la capacité de faire de grandes choses, donne-nous le courage d'une humble bonté.



SEPTIÈME STATION

Jésus tombe pour la deuxième fois

PAROLE DE DIEU (Lamentations 3, 1-2.9.16)

Je suis l'homme qui a connu la misère, sous la verge de sa fureur. C'est moi qu'il a conduit et fait marcher dans les ténèbres et sans lumière. Il a barré mes chemins avec des pierres de taille, obstrué mes sentiers. Il a brisé mes dents avec du gravier, il m'a nourri de cendre.

MÉDITATION

La tradition de la triple chute de Jésus et du poids de la croix rappelle la chute d'Adam – le fait que nous soyons des êtres humains déchus – et le mystère de la participation de Jésus à notre chute. Au cours de l'histoire, les chrétiens, en se détournant de la foi, ont abandonné le Seigneur : les grandes idéologies, comme la banalisation de l'homme qui ne croit plus à rien, ont construit un nouveau paganisme, un paganisme plus mauvais, qui, en voulant mettre définitivement Dieu à part, a fini par se débarrasser de l'homme. L'homme gît ainsi dans la cendre. Le Seigneur porte ce poids, il tombe et il tombe, pour pouvoir venir jusqu'à nous ; il nous regarde afin que notre cœur se réveille ; il tombe pour nous relever.

PRIÈRE

Seigneur Jésus Christ, c'est notre poids qui te fait tomber. Mais que ce soit toi qui nous relèves ! Ne permets pas que le mur du matérialisme devienne insurmontable. Fais-nous percevoir à nouveau ta présence. Rends-nous sobres et attentifs pour pouvoir résister aux forces du mal.



HUITIÈME STATION

*Jésus rencontre les filles de Jérusalem
qui pleurent sur lui*

PAROLE DE DIEU (Luc 23,28-31)

Jésus se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !' Alors on dira aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous'. Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

MÉDITATION

Écouter Jésus alors qu'il fait des reproches aux filles de Jérusalem qui le suivent et qui pleurent sur lui nous fait réfléchir. Comment le comprendre ? Ne s'agit-il pas de reproches adressés à une piété purement sentimentale, qui ne devient pas conversion et foi vécue ? Ne sommes-nous pas trop enclins à banaliser le mystère du mal ? Mais en regardant les souffrances du Fils, nous voyons toute la gravité du péché, nous voyons comment il doit être expié jusqu'à la fin pour pouvoir être vaincu.

PRIÈRE

Seigneur, tu nous appelles à sortir de la banalisation du mal dans laquelle nous nous complaisons, de manière à pouvoir continuer notre vie tranquille. Tu nous montres la gravité de notre responsabilité, le danger d'être trouvés coupables et stériles au jour du Jugement. Aide-nous à ne pas nous contenter de marcher à côté de toi, ou d'offrir seulement des paroles de compassion. Convertis-nous.



NEUVIÈME STATION
Jésus tombe pour la troisième fois

PAROLE DE DIEU (Hébreux 10, 5-7)

En entrant dans le monde, le Christ dit : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais tu m'as façonné un corps. Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour les péchés. Alors j'ai dit : Voici, je viens, pour faire, ô Dieu, ta volonté. »

MÉDITATION

Que peut nous dire la troisième chute de Jésus sous le poids de la croix ? Peut-être nous fait-elle penser à ce que le Christ doit souffrir dans son Église elle-même ? Quel manque de foi dans de très nombreuses théories, combien de paroles creuses ! Que de souillures dans l'Église ! Combien d'orgueil et d'autosuffisance ! Que de manques d'attention au sacrement de la réconciliation, où le Christ nous attend pour nous relever ! La trahison des disciples, la réception indigne de son Corps et de son Sang sont certainement les plus grandes souffrances du Rédempteur, celles qui lui transpercent le cœur.

PRIÈRE

Souvent, Seigneur, ton Église nous semble une barque prête à couler. Mais c'est nous-mêmes qui te trahissons. Prends pitié de ton Église. Par notre chute, nous te traînons à terre, et Satan s'en réjouit, parce qu'il espère que tu ne pourras plus te relever, que tu resteras à terre, vaincu. Mais toi, tu te relèveras. Sauve ton Église et sanctifie-la. Sauve-nous tous et sanctifie-nous.



DIXIÈME STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements

PAROLE DE DIEU (Matthieu 27,33.36)

Arrivés à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne, ou Calvaire, ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder.

MÉDITATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements. Le vêtement donne à l'homme sa position sociale ; il lui donne sa place dans la société, il le fait être quelqu'un. Être dépouillé en public signifie, pour Jésus, n'être plus personne, n'être rien d'autre qu'un exclu, méprisé de tous.

Le Seigneur fait l'expérience de toutes les stations et de tous les degrés de la perdition humaine, et chacun de ces degrés est, avec toute son amertume, une étape de la Rédemption : c'est ainsi qu'il ramène au bercail la brebis perdue.

PRIÈRE

Seigneur Jésus, tu as été dépouillé de tes vêtements, exposé au déshonneur, exclu de la société. Tu t'es chargé du déshonneur d'Adam, et tu l'as guéri. Donne-nous un profond respect de l'homme à tous les stades de son existence et dans toutes les situations où nous le rencontrons. Donne-nous le vêtement de lumière de ta grâce.



ONZIÈME STATION
Jésus est cloué sur la Croix

PAROLE DE DIEU (Matthieu 27,37-42)

Au-dessus de sa tête on inscrit le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

En même temps, on crucifie avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête : « Toi qui détruis le Temple et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

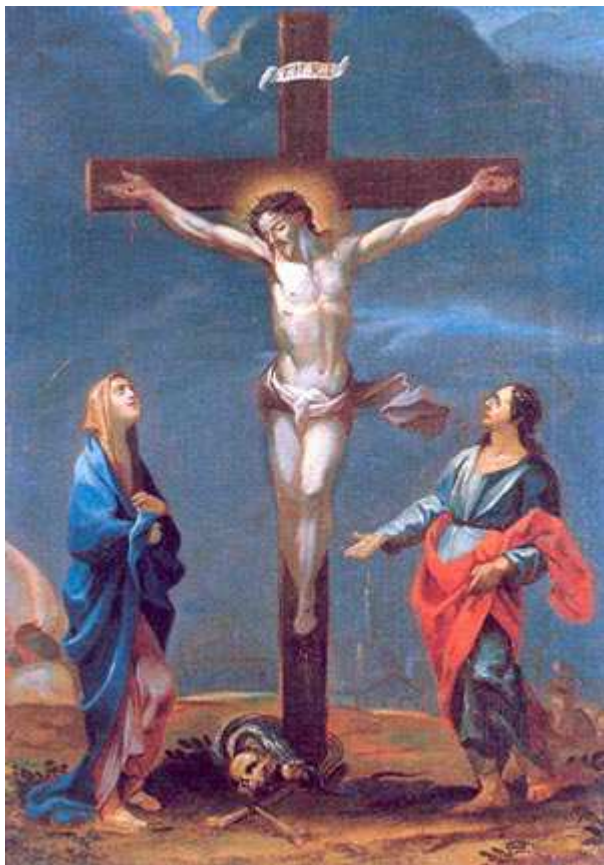
MÉDITATION

Jésus est cloué sur la croix. Le linceul de Turin nous permet de nous faire une idée de l'incroyable cruauté de ce procédé. Jésus ne boit pas le breuvage anesthésiant qu'on lui offre : consciemment, il prend sur lui toute la souffrance de la crucifixion. Arrêtons-nous devant cette image de douleur, devant le Fils de Dieu souffrant.

Ignace d'Antioche, enchaîné à cause de sa foi dans le Seigneur, fait l'éloge des chrétiens de Smyrne pour leur foi inébranlable : ils étaient comme cloués par la chair et le sang à la croix du Seigneur Jésus Christ.

PRIÈRE

Seigneur Jésus Christ, tu t'es fait clouer sur la croix, acceptant la terrible cruauté de cette souffrance. Aide-nous à nous laisser lier étroitement à toi. Aide-nous à démasquer la fausse liberté qui veut nous éloigner de toi. Aide-nous à accepter ta liberté liée et à trouver, dans ce lien étroit avec toi, la vraie liberté.



DOUZIÈME STATION
Jésus meurt sur la Croix

PAROLE DE DIEU (Matthieu 27, 45-50)

A partir de midi, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'un de ceux qui étaient là courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

MÉDITATION

Voici que Jésus a radicalement accompli le commandement de l'amour, il a accompli l'offrande de lui-même, et c'est ainsi qu'il est la manifestation du Dieu véritable, de ce Dieu qui est l'amour. Désormais, nous savons qui est Dieu. Désormais, nous savons en quoi consiste la royauté véritable. Jésus prend sur lui la souffrance de l'humanité tout entière, le drame de l'obscurité de Dieu, et il permet aussi à Dieu de se manifester là où il semblerait être définitivement mis en échec et absent.

PRIÈRE

Seigneur Jésus Christ, à l'heure de ta mort, le soleil s'éclipça. En cette heure de l'histoire précisément, nous vivons dans l'obscurité de Dieu. En cette heure d'obscurité et de trouble, aide-nous à reconnaître ton visage. Aide-nous à croire en toi et à te suivre spécialement dans les heures d'obscurité et de détresse. En cette heure, montre-toi encore au monde. Fais que ton salut lui soit manifesté.



TREIZIÈME STATION

*Jésus est descendu de la Croix
et remis à sa Mère*

PAROLE DE DIEU (Matthieu 27, 54-55)

Le centurion et ceux qui, avec lui gardaient Jésus, furent saisis d'une grande frayeur et dirent : « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! »

Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance : elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir.

MÉDITATION

Jésus est mort, son cœur a été transpercé par la lance du soldat. On ne lui a pas brisé les jambes, comme l'agneau pascal véritable, dont aucun os ne doit être brisé.

Et maintenant qu'il a tout supporté, malgré tout le trouble qui agite les cœurs, voici qu'il n'est pas demeuré seul. Il y a les fidèles. Auprès de la croix, il y avait aussi Marie, sa Mère et le disciple qu'il aimait. Et voici que s'approche Nicodème. Même au sein du Sanhédrin, il y a quelqu'un qui croit, qui reconnaît Jésus après sa mort.

PRIÈRE

Seigneur, tu es descendu dans l'obscurité de la mort. Mais ton corps a été recueilli et enveloppé dans un linceul immaculé. La foi n'est pas complètement morte, le soleil n'est pas complètement obscurci. Aide-nous à ne pas te laisser seul. Donne-nous une fidélité qui résiste au désarroi et un amour qui sache t'accueillir dans les moments de détresse extrême. Rend-nous capables de t'offrir nos aptitudes, notre cœur, notre temps, pour préparer ainsi le jardin où peut advenir la résurrection.



QUATORZIÈME STATION
Jésus est mis au tombeau

PAROLE DE DIEU (Matthieu 27,59-61)

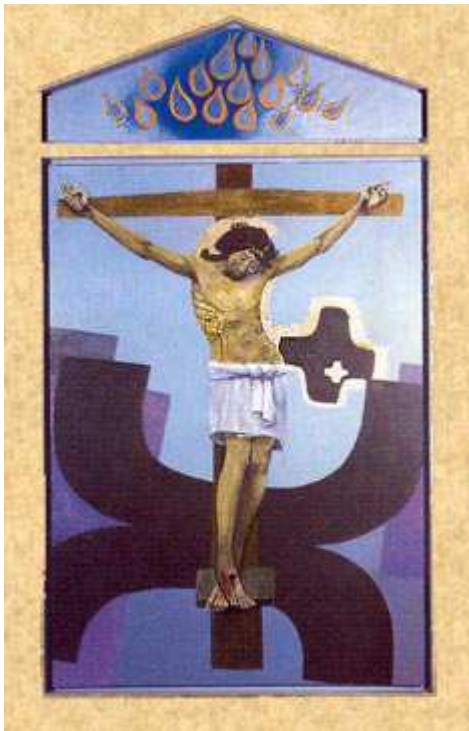
Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul neuf, et il le déposa dans le tombeau qu'il venait de se faire tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau.

MÉDITATION

Jésus, objet de mépris et d'outrages, est déposé, avec tous les honneurs, dans un tombeau neuf. Nicodème apporte cent livres d'un mélange de myrrhe et d'aloès. Dans l'offrande du Fils se manifeste une démesure qui nous rappelle l'amour généreux de Dieu, la « surabondance de son amour ». Pour nous aussi rien ne devrait être trop, vis-à-vis de Dieu. Au milieu de la décomposition des idéologies, notre foi devrait être à nouveau le parfum qui nous remet sur le chemin de la vie.

PRIÈRE

Seigneur Jésus Christ, par ta mise au tombeau, tu as fait tienne la mort du grain de blé d'où provient la manne véritable, le pain de vie. Aide-nous à aimer toujours davantage ton mystère eucharistique, à vivre vraiment de Toi. Aide-nous à devenir ta « bonne odeur », à rendre perceptibles les traces de ta vie en ce monde. De même que le grain de blé se relève de terre, tu es ressuscité. Fais que nous puissions nous réjouir de cette espérance et que nous puissions la porter joyeusement au monde.



Source : www.vatican.va